

pas été entièrement satisfaisante pour les pays du Tiers monde, il reste qu'elle a donné des résultats positifs dans le domaine de la radiation de la dette étrangère de certains des pays les plus démunis. Le dialogue se poursuit maintenant dans son véritable cadre, au sein des institutions de l'ONU, et particulièrement au sein de la CNUCED dont les délibérations ont pris fin à Manille au début du mois. Même si la CNUCED IV ne peut revendiquer de réalisations spectaculaires comme un programme intégré pour les produits de base, un consensus s'est dégagé sur une résolution prévoyant l'examen de mesures protectionnistes et d'ajustements structurels.

Voilà, la boucle est bouclée. Il devient de plus en plus évident que le monde n'a jamais été aussi interdépendant. Plus que jamais, tous les pays agissent les uns sur les autres, et cela est d'autant plus vrai pour les pays de notre hémisphère. Au Canada, nous sommes particulièrement conscients de ce phénomène puisque nous devons nous ouvrir sur l'extérieur et transcender nos frontières pour maintenir notre vitalité économique. En fait, nous tirons près de 25 p. cent de notre PNB de nos échanges commerciaux et, pourtant, notre marché interne est relativement restreint. Comme notre production surpasse notre consommation nous n'avons d'autre choix que d'ouvrir nos fenêtres sur le monde. Plus particulièrement, nous espérons nouer des relations plus étroites et mutuellement avantageuses avec le Brésil, l'un des géants du monde, et avec l'Amérique latine, région de plus en plus importante sur la scène internationale.